

Mégaphorbiaies hydrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnard à alpin (6430) - 39,7 ha

Les mégaphorbiaies sont des végétations typiques des bordures des cours et des lisières forestières humides. Deux habitats élémentaires ont été reconnus sur le site :

- 6430-1 : « Mégaphorbiaies mésotrophes colinéennes » ;
- 6430-5 : « Mégaphorbiaies oligohalines ».

L'habitat est présent dans la partie amont de l'estuaire, là où l'influence de la marée salée ne se fait plus sentir. Il a été observé à partir de la forêt de Quimperlé

Mégaphorbiaies mésotrophes colinéennes (6430-1)

L'habitat se développe sur les prés à l'intérieur des boucles dans le lit majeur de la Laïta et peut remonter les vallées de certains petits affluents. Ces mégaphorbiaies peuvent occasionnellement subir des crues. Il s'agit d'une végétation haute et dense composée de diverses espèces à grandes feuilles et floraison vive. Elles forment des prairies assez vastes ou peuvent se limiter à de petites surfaces le long du réseau hydrologique. Les espèces caractéristiques sont : reine des prés *Filipendula ulmaria*, angélique des bois *Angelica sylvestris*, valériane rampante *Valeriana officinalis subsp. repens*, salicaire *Lythrum salicarias*, œnanthe safranée *œnanthe crocata*, liseron des haies *Calystegia sepium*, etc. **Les mégaphorbiaies attirent une faune abondante d'insectes et d'animaux insectivores.**



Figure 1 : Mégaphorbiaie mésotrophe dominée par la reine des prés (Cliché Biotope)

Cette mégaphorbiaie se développe sur des substrats très humides, engorgés par la nappe phréatique. Les sols sont alluviaux, riches en matière organique mais pauvres en azote. Les mégaphorbiaies s'insèrent dans la **dynamique naturelle des forêts humides** dont elles dérivent suite aux défrichements. Elles constituent un **stade de reconquête forestière des milieux humides abandonnés. Ce sont donc des végétations transitoires.**

Dans la Laïta, cet habitat montre une **évolution vers les formations forestières**. En effet, nombre de secteurs commencent à être envahis par les fourrés de **saule roux** (*Salix atrocinerea*). Des stations de **renouée du Japon** (*Reynoutria japonica*) existent dans la partie amont du site. L'état de conservation est évalué bon à moyen.

Il s'agit d'un habitat transitoire apparaissant ou se maintenant au gré des crues qui peuvent détruire ou endommager les formations ligneuses du lit majeur du cours d'eau. Cependant, **une élimination des ligneux** peut être envisagée ainsi que des fauches afin de maintenir l'habitat. **Les interventions seront espacées de quelques années sinon la végétation dérivera vers des formations prairiales humides.**

Mégaphorbiaies oligohalines (6430-5)

L'habitat se développe sur les bourrelets supérieurs des berges à pente moyenne de la Laïta. Cette mégaphorbiaie se développe sur les sols meubles pouvant être remaniés par les marées. Lors des grandes marées, l'habitat est inondé par les eaux oligohalines ou subsaumâtres et recouvert par des dépôts de laisses de mer. Il s'agit d'une végétation assez dense, dominée par l'œnanthe safranée, présente dans la strate herbacée supérieure. À la base, se développe une strate basse, clairsemée à **cochléaire des estuaires**. Ces mégaphorbiaies forment une bande étroite le long de la Laïta et sont difficilement cartographiables. Les espèces caractéristiques sont : œnanthe safranée *Oenanthe crocata*, cochléaire des estuaires *Cochlearia aestuaria*, séneçon aquatique *Senecio aquaticus*, grande *Lysimaque* *Lysimachia vulgaris*, ache nodiflore *Helosciadium nodiflorum*, agrostis stolonifère *Agrostis stolonifera*.

Figure 2 : Cochléaire des estuaires (Cliché Biotope)

Cet habitat renferme la **cochléaire des estuaires, espèce protégée au niveau national et inscrite au livre rouge de la flore menacée en France**. Sa répartition est localisée dans quelques estuaires français et espagnols.

Cet habitat a un **caractère pionnier** qui se maintient grâce au remaniement régulier des berges lors des marées. Lorsque la sédimentation est active, il peut évoluer vers une roselière voire se boiser par colonisation par une saulaie marécageuse.

Dans la Laïta, cet habitat semble peu menacé et l'état de conservation est bon. Cependant, des stations de **renouée du Japon** existent en bordure du cours d'eau dans la partie nord du site Natura 2000. Elles peuvent localement présenter une menace au maintien de la mégaphorbiaie oligohaline.

La non-intervention est préférable. Il ne faut pas modifier la dynamique du fleuve en évitant tout aménagement susceptible de modifier cette dernière. Il faut également **éviter toute artificialisation des berges**. Des **actions ponctuelles peuvent être menées afin d'éliminer les îlots de Renouée du Japon et les jeunes ligneux qui pourraient s'implanter**.